

Aufnahmeprüfung Französisch 2011

Le bon docteur iPod

5 *Macianer*, une petite firme spécialisée dans la réparation des iPod, ce walkman bien connu d'Apple, n'a pas de problèmes de travail. Matthias Studer, le big boss de cette société basée à Neuchâtel, est tout étonné par ce résultat positif.

Ce Saint-Gallois de 27 ans ne rêve pas de gagner des millions de francs. Il avait tout juste l'idée de financer ses études à l'université – et il y arrive maintenant depuis trois mois.

Un bricoleur génial

10 Ce bricoleur de génie est arrivé à redonner de l'énergie à la batterie de son baladeur personnel. « Après une année, elle ne tenait plus que trois heures au lieu de dix. Alors j'ai ouvert le baladeur et j'ai vu, un peu par hasard, comment régénérer les accus. J'ai alors répété l'opération sur les iPod de mes copains et – à ma grande surprise – ça marchait à chaque fois. »

15 Le jeune homme perfectionne sa méthode avant de lancer sa société en été 2005. Les « patients iPod » qui viennent voir le bon docteur iPod ne sont pas encore nombreux. Au début, il réparait peut-être un baladeur par mois, ce qui lui faisait tout juste un peu d'argent de poche.

La voie du succès

20 Mais il ne se décourage pas si facilement et il contacte un magasin Apple qui lui envoie quelques clients qui en parlent à d'autres et le nombre des demandes de réparation monte.

25 Mais ce qui a fait exploser la demande, c'est un article sur sa firme paru dans le journal zurichois « Tages Anzeiger » en juin 2006. « Depuis ce moment, je ne pouvais plus continuer seul – j'ai décidé d'engager un trio d'étudiants pour m'aider », précise-t-il. *Macianer* a donc quitté le petit studio et s'est installé dans un atelier de 30 m².

30 Aujourd'hui, cette entreprise reçoit tous les jours une dizaine d'iPod à soigner. L'équipe arrive à réparer tout, du disque dur – une partie très délicate – jusqu'aux accus.

Comment se passe une visite chez le docteur iPod ?

35 « On fait d'abord un diagnostic, puis on décide d'un prix et le client accepte ou pas ... Ou bien il donne son feu vert à la réparation (coût maximum : 200 francs), ou bien il choisit d'en acheter un nouveau (prix : entre 300 et 500 francs selon le modèle). Dans ce cas-là, on lui propose d'échanger l'ancien pour en démonter des pièces qui fonctionnent toujours et on lui donne une réduction sur le prix de 50 à 150 francs. Ici, rien ne se perd, tout se recycle ! »

431 mots, d'après « Migros Magazine » du 21 mai 2007